



Acheter bon marché et vendre à prix élevé

Sans contredit, l'expression « acheter bon marché et vendre à prix élevé » représente l'objectif ultime de tout investisseur désireux de générer un rendement satisfaisant à long terme. Naturellement, cet adage est logique; le prix de vente d'un actif financier doit être supérieur à son prix d'achat afin de réaliser un bénéfice. Bien que ce principe soit reconnu, il est ardu de l'appliquer de manière constante à travers le temps. En général, nous avons plutôt tendance à faire l'inverse, c'est-à-dire « acheter à prix fort et vendre à bas prix ».

En effet, selon une analyse effectuée par la firme de recherche TrimTabs, durant les trois mois précédant l'éclatement de la bulle technologique en avril 2000, un montant record de quelque 138 milliards de dollars de valeur a été investi en actions par l'intermédiaire de fonds communs de placement et de fonds négociés en bourse. Plus récemment, à la suite de la victoire du Brexit (vote pour le retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne), le S&P 500, l'indice de référence américain, a perdu près de 6 % entre le 24 juin et le 27 juin 2016. D'après EPFR Global, les investisseurs ont liquidé 20 milliards de dollars de valeur en fonds d'actions entre le 23 juin et le 29 juin 2016, ce qui représente la plus importante sortie d'argent depuis août 2015. Toutefois, le 8 juillet 2016, le S&P 500 a clôturé au-dessus de son niveau de fermeture enregistré la veille du résultat du Brexit...

« We simply attempt to be fearful when others are greedy and to be greedy only when others are fearful. »

— Warren Buffett, investisseur et homme d'affaires

Maintenant, je vous suggère le pari suivant. Je lance une pièce de monnaie une seule fois et, si vous tirez pile, vous remportez 100 \$, et advenant que vous tiriez face, vous perdez 100 \$. Accepteriez-vous d'y participer? Selon le concept



d'aversion aux pertes, il y a de fortes chances que vous refusiez la proposition. En effet, selon Kahneman et Tversky, la douleur émotionnelle ressentie par une perte financière est plus importante que la satisfaction tirée d'un profit similaire. Ainsi, une personne exigera un gain potentiel au moins deux fois plus élevé pour se prêter à ce jeu. De plus, comme vous le savez, les cours boursiers peuvent baisser de manière spectaculaire. Par exemple, entre le 19 août et le 25 août 2015, le S&P 500 a chuté de 11 %, et entre la fin janvier et le 11 février 2016, il a perdu 6 %.

En raison de ce qui précède, il est normal, en premier lieu, qu'un investisseur désire se départir de ses actions (vendre à bas prix) lors de périodes de baisses plus prononcées des marchés en vue de préserver à la fois son capital émotionnel et financier. En second lieu, il veut investir au bon moment, c'est-à-dire lorsque les conditions sont favorables, par exemple lors d'une reprise économique, d'une croissance des bénéfices d'entreprises ou d'un retour à la normale à la suite d'une attaque terroriste. En procédant ainsi, il cherche à éviter toute baisse sévère des cours boursiers. Malheureusement, il devra payer un prix plus élevé (acheter à prix fort) pour acquérir ses actions dans un contexte boursier plus propice. En fait, il est reconnu que les participants de marché établissent leurs stratégies de placement en fonction de leurs perspectives de rendement et, par conséquent, des niveaux à la hausse reflètent, en grande partie, leur optimisme.

Par ailleurs, que ce soit dans un marché fortement à la baisse ou à la hausse, l'investisseur sera influencé davantage par les événements récents au détriment d'un cadre d'analyse rigoureux pour l'élaboration de ses stratégies d'investissement. Par exemple, selon Peter Bevelin, l'auteur du livre *Seeking Wisdom: from Darwin to Munger*, nous aurons tendance à imaginer le pire à la suite d'une correction boursière. De plus, lors d'épisodes d'euphorie boursière, nous demeurons confiants quant à la direction future des indices boursiers étant donné la dernière poussée des cours et le degré d'optimisme accru dégagé dans les médias financiers. Assurément, ce type de comportements contribue à alimenter la fâcheuse habitude « d'acheter à prix fort et de vendre à bas prix ».



CONSEILS PRATIQUES

D'une part, d'un point de vue théorique, l'investisseur doit se familiariser avec certaines notions de base du fonctionnement des marchés boursiers. Ainsi, il sera en mesure de mieux comprendre l'importance d'adhérer au principe « d'acheter bon marché et de vendre à prix élevé ». Pour ce faire, voici deux constats dont il faut tenir compte.

Les marchés boursiers fluctuent. Bien que les indices de référence génèrent un rendement plus qu'intéressant à long terme, l'investisseur doit s'attendre à des périodes de fortes baisses des cours. Par exemple, depuis 1965, le S&P/TSX, le principal indicateur boursier du marché canadien, a reculé d'au moins 25 % à sept reprises.

Il est plus rentable d'acheter un marché baissier qu'haussier. En admettant qu'un investisseur ait acheté le S&P 500, entre 2000 et 2015, chaque fois qu'il s'est négocié à son plus haut niveau des 50 dernières sessions et qu'il ait conservé ces achats pour les dix prochaines séances de négociation, il aurait obtenu un rendement moyen par transaction de + 0,14 %. S'il avait opté pour une stratégie visant plutôt l'achat du S&P 500 lorsqu'il s'échangeait à son niveau le plus bas des 50 dernières sessions, le rendement moyen par transaction aurait été de + 0,50 %.

D'autre part, d'un point de vue pratique, le conseiller financier peut utiliser deux approches avec sa clientèle pour qu'elle bénéficie pleinement de l'adage « acheter bon marché et vendre à prix élevé » et, surtout, pour lui imposer une discipline.

La méthode de la moyenne d'achat. Afin de profiter de la volatilité des marchés et du fait qu'il est rentable de cumuler des actions à rabais, l'investisseur place un montant fixe à intervalles réguliers, et ce, peu importe l'humeur des marchés. Ainsi, il achètera davantage d'actions dans un marché baissier et une quantité moindre dans un marché haussier.

Le rééquilibrage automatique. Grâce à cette technique, il est possible d'augmenter ou de réduire l'exposition à une classe d'actifs (actions, obligations, etc.) en fonction de son rendement. Par exemple, advenant une meilleure performance du marché obligataire comparativement à celle enregistrée par le marché des actions, l'investisseur diminuera alors la proportion investie en obligations au profit d'un achat supplémentaire d'actions.

Sources

Ben Rooney. Are investors joining rally too late? CNN Money, 31 octobre 2013.

CI Investments. Five strategies for dealing with difficult markets, août 2015.

Daniel Kahneman, Amos Tversky. Prospect Theory: An Analysis of Decision under Risk, *Econometrica* 47:2, 263-291, 1979.

FollowPioneer.com. What to expect for mutual fund flows after Brexit?, 5 juillet 2016.

JB Marwood. 10 Things That Don't Work Trading Stocks, <http://jbmarwood.com/10-things-that-dont-work-trading-stocks/>, consulté en août 2016.

Peter Bevelin. Seeking Wisdom: from Darwin to Munger, 3rd edition, PCA Publications, 2007.